

## Evaluation N° 2

### La langue Française

#### Support :

*Le narrateur a acheté chez un marchand de bric-à-brac un pied de momie pour servir de presse-papier. Un soir, tandis qu'il s'est couché...*

Tout à coup je vis remuer le pli d'un de mes rideaux, et j'entendis un piétinement comme d'une personne qui sauterait à cloche-pied. **Je dois avouer que j'eus chaud et froid alternativement** ; que je sentis un vent inconnu me souffler dans le dos, et que mes cheveux firent sauter, en se redressant, ma coiffure de nuit à deux ou trois pas. Les rideaux s'entrouvrirent, et je vis s'avancer la figure la plus étrange qu'on puisse imaginer.

C'était une jeune fille, café au lait très foncé, comme la bayadère Amani<sup>1</sup>, d'une beauté parfaite et rappelant le type égyptien le plus pur ; elle avait des yeux taillés en amande avec des coins relevés et des sourcils tellement noirs qu'ils paraissaient bleus, son nez était d'une coupe délicate, presque grecque pour la finesse, et l'on aurait pu la prendre pour une statue de bronze de Corinthe<sup>2</sup>, si la proéminence des pommettes<sup>3</sup> et l'épanouissement un peu africain de la bouche n'eussent fait reconnaître, à n'en pas douter, la race hiéroglyphique des bords du Nil. **Ses bras minces et tournés en fuseau, comme ceux des très jeunes filles**, étaient cerclés d'espèces d'emprises de métal et de tours de verroterie<sup>4</sup> ; ses cheveux étaient nattés en cordelettes, et sur sa poitrine pendait une idole en pâte verte que son fouet à sept branches faisait reconnaître pour l'**Isis**<sup>5</sup>, **conductrice des âmes** ; une plaque d'or scintillait à son front, et quelques traces de fard<sup>6</sup> perçaient sous les teintes de cuivre de ses joues.

Quant à son costume il était très étrange. Figurez-vous un pagne de bandelettes chamarrées<sup>7</sup> d'hiéroglyphes<sup>8</sup> noirs et rouges, empesés de bitume<sup>9</sup> et qui semblaient appartenir à une momie fraîchement démaillottée.

Par un de ces sauts de pensée si fréquents dans les rêves, j'entendis la voix fausse et enrouée du marchand de bric-à-brac, qui répétait, comme un refrain monotone, la phrase qu'il avait dite dans sa boutique avec une intonation si énigmatique :

"Le vieux Pharaon ne sera pas content ; il aimait beaucoup sa fille, ce cher homme."

Particularité étrange et qui ne me rassura guère, l'apparition n'avait qu'un seul pied, l'autre jambe était rompue à la cheville.

Elle se dirigea vers la table où le pied de momie s'agitait et frétillait avec un redoublement de vitesse. Arrivée là, elle s'appuya sur le rebord, et je vis une larme germer et perler dans ses yeux. Quoiqu'elle ne parlât pas, je discernais clairement sa pensée : elle regardait le pied, car c'était bien le sien, avec **une expression de tristesse coquette d'une grâce infinie** ; mais le pied sautait et courait ça et là comme s'il eût été poussé par des ressorts d'acier. Deux ou trois fois elle étendit sa main pour le saisir, mais elle n'y réussit pas.

Alors il s'établit entre la princesse Hermonthis et son pied, qui paraissait doué d'une vie à part, un dialogue très bizarre dans un cophte très ancien, tel qu'on pouvait le parler, il y a une trentaine de siècles, dans les syringes du pays de Ser : heureusement que cette nuit-là, je savais le cophte en perfection. La princesse Hermonthis disait d'un ton de voix doux et vibrant comme une clochette de cristal : "Eh bien ! Mon cher petit pied, vous me fuyez toujours, j'avais pourtant bien soin de vous. [...]"

<sup>1</sup> Danseuse indoue venue à Paris en 1838.

<sup>2</sup> Ville de la Grèce antique.

<sup>3</sup> Pommettes saillantes.

<sup>4</sup> Bijoux en pâte de verre.

<sup>5</sup> Déesse de l'Égypte ancienne.

<sup>6</sup> Maquillage.

<sup>7</sup> Ornementées.

<sup>8</sup> Écriture de la civilisation de l'Égypte ancienne.

<sup>9</sup> Goudron.

Le pied répondit d'un ton boudeur et chagrin : "Vous savez bien que je ne m'appartiens plus, j'ai été acheté et payé ; le vieux marchand savait bien ce qu'il faisait, il vous en veut toujours d'avoir refusé de l'épouser : c'est un tour qu'il vous a joué."

Théophile Gautier, Pied de la momie, 1840.

Questions Compréhension et Langue (10 pts) :

1. Remplissez le tableau suivant : (1pt)

Auteur	Siècle	Mouvement littéraire	Genre

- Quels sont les personnages principaux du texte ? (0,75 pt)
- Est-ce que ces personnages sont tous ordinaires ? Justifiez votre réponse. (1 pt)
- Quel serait le métier du narrateur ? Justifiez à partir du texte. (1 pt)
- Quel type de focalisation a-t-on ici ? Justifiez votre réponse. (1 pt)
- Le narrateur éprouve-t-il de l'attrance ou de la répulsion pour la jeune femme ? Justifiez. (1 pt)
- Relevez les manifestations de l'étrange que nous avons dans le texte? (1 pt)
- A quel phénomène fantastique le narrateur a-t-il affaire ? (0,25 pt)
- Relevez quatre procédés de modalisation et remplissez le tableau suivant : (2 pts)

Phrase	Modalisateur	Nature

10. Relevez les figures de style dans les énoncés soulignés. (1 pt)

Production écrite (10 pts) :

Donnez une fin à ce récit. Veillez à :

Respecter le genre, les personnages et les temps employés dans le texte.

Utiliser les modalisateurs et les procédés du fantastique.